
L'agni et le baoulé : étude comparative nominale et verbale.

Agni and baoulé: a comparative nominal and verbal study.

Kouassi Ange Aristide MOLOU

Université Félix Houphouët-Boigny / Côte D'Ivoire

molplaykouassi@yahoo.fr

Reçu: 14/11/2024, **Accepté:** 14/12/2024, **Publié:** 20/12/ 2024

Résumé:

Cet article fait l'analyse des structures morphologiques des noms et des verbes dans deux langues kwa de Côte d'Ivoire : l'agni et le baoulé. Il s'intéresse particulièrement, par une approche comparative, à la formation des noms et des verbes dans ces deux langues. En effet, dans cette recherche, il s'est agi de faire une étude comparative de quelques structures nominales et verbales dans ces deux langues en tenant compte des carcasses syllabiques des items/mots. Ainsi, l'agni étant une langue à structure gabaritique, c'est-à-dire la conservation des formes syllabiques reste fondamentale tandis que le baoulé fait et/ou peut faire des amuïssements ou contractions de positions vocaliques ou consonantiques dans certaines structures syllabiques, en l'occurrence CV, CVCV, CVCVCV et plus.

L'étude comparative consiste à mettre en comparaison les différentes structures permettant de former les items/mots nominaux et verbaux en agni et en baoulé.

Mots clés : consonne - structure morphologique - structure nominale - structure verbale -voyelle.

Abstract :

This article analyzes the morphological structures of nouns and verbs in two Kwa languages of Côte d'Ivoire: Agni and Baoulé. It takes a comparative approach to the formation of nouns and verbs in these two languages. Indeed, this research involved a comparative study of some noun and verb structures in these two languages, taking into account the syllabic carcasses of the items/words. Agni is a gabaritic language, i.e. syllabic forms are preserved,

whereas Baoulé amuses or contracts vowel or consonant positions in certain syllabic structures, i.e. CV, CVCV, CVCVCV and more.

The comparative study compares the different structures used to form nominal and verbal items/words in Agni and Baule.

Key words : consonant, morphological structure, nominal structure, verbal structure, vowel.

Pour citer cet article :

MOLOU , Kouassi Ange Aristide (2024), L'agni et le baoulé : étude comparative nominale et verbale. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 124-139. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

KALAI, Lassaad, HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi (2024), Numéro –Thématique « [Langues, cultures et enjeux contextuels : quels rapports ?](#) », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 539 p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Les projets de recherches et d'études sur les (dé)classifications des langues du monde continuent de susciter des interrogations dans plusieurs champs disciplinaires, interdisciplinaires et même transdisciplinaires. Depuis les premières études typologiques jusqu'à ce jour, l'on assiste à la (re)configuration des familles linguistiques non seulement en intra-groupes mais aussi en extra-familles. Les recherches des caractéristiques identificatoires et typologiques des langues ou familles de langues portent essentiellement sur les ressemblances, dissemblances, l'histoire et aussi l'espace/environnement où ces langues sont parlées. Ces éléments constituent des critères fondamentaux utilisés par les chercheurs et/ou les scientifiques pour établir le (re)classement des familles linguistiques.

Ce sujet de recherche porte sur deux langues kwa, en l'occurrence l'agni et le baoulé toutes les deux issues de l'embranchement linguistique Niger-Congo dans la branche bia (Ouest central volta comoé) reconnues proches du point de vue géographique, historique et de leurs systèmes de fonctionnement incluant la phonétique, la phonologie, la morphologie et même au niveau des structures syntaxiques.

Alors, il faut dire que le baoulé est une langue kwa parlée au centre de la Côte d'Ivoire (Kay et Blench, 2000 : pp. 11-42). En effet, selon le **Recensement Général de la Population et de l'Habitat** (RGPH, 2014), les locuteurs baoulé sont estimés à 5.520.000. La langue baoulé est composée de plusieurs sous-dialectes, à savoir l'agba, l'aïtou, l'ahari, l'akouè, l'ayaou, le faafouè, le kôdê, le nanafouè, le nzikpli, le saa, le satiklan, le sondo et le walèbo. Cependant, malgré ces nombreux sous-parlers, l'intercompréhension est parfaite entre les locuteurs de ces différents parlers baoulé (Kouadio et Kouamé, 2004 : 198p).

S'agissant du territoire de l'agni, il est localisable du Sud-Est au Nord-Est de la Côte d'Ivoire de façon continue (Kéïta, 2008 : pp.18-19). La langue agni est composée de plusieurs parlers qui sont l'aféma, l'asrin ou l'agni-abidji, le bété, le bona, le bini, le duablin, l'indénié, le morofoué et le sanwi (Assanvo, 2010).

Ces deux langues kwa, historiquement, géographiquement et scientifiquement proches questionnent (encore) les linguistes et certains spécialistes de la langue sur leurs (dé)classements/(re)classements à l'intérieur du groupe linguistique kwa de Côte d'Ivoire. Ainsi, cette étude vise à analyser, par comparaison, les structures morphologiques nominales et verbales dans ces deux langues kwa. A cet effet, la question de recherche qui sous-tend cette étude est : comment sont structurées les carcasses syllabiques

nominales et verbales en agni et en baoulé ? C'est la question à laquelle nous tenterons de répondre dans cette réflexion.

1. Cadre conceptuel et méthodologique

Ce travail sollicite l'approche conceptuelle théorique de la Grammaire Générative (Generative Grammar) et plus spécifiquement le module de la morphologie générative. En effet, les analyses dans cette recherche s'appuient sur les principes théoriques de la morphologie générative pour expliquer la formation des nominaux et des structures verbales dans ces deux langues kwa : l'agni et le baoulé. Ces principes qui régissent la structure interne de l'item ou du mot relèvent du domaine du lexique et permettent d'analyser les composantes de la formation morphologique des structures nominales (Chomsky et Morris, 1973 ; Kouamé, 2004). Ce sont des « règles morphologiques » de bonne formation des mots qui permettent de générer des items : règles lexicales (Kéita, 2008 : 345p)

Le cadre méthodologique de cette étude s'est structuré en plusieurs phases, à savoir d'abord la recherche documentaire ou la revue de littérature, ensuite l'enquête de terrain et enfin l'analyse des données recueillies. Il importe de souligner que la recherche documentaire s'est faite principalement à la bibliothèque de l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) sis à l'Université Félix Houphouët-Boigny, des mémoires et thèses soutenus au Département des Sciences du langage de la même Université et ailleurs – et aussi – à travers des moteurs et sites de recherche en ligne.

Après cette étape cruciale, nous avons passé plusieurs semaines en pays agni et dans l'espace linguistique baoulé où nous avons recueilli des items nominaux et verbaux dans les deux langues kwa qui font l'objet de cette recherche scientifique.

2. Objectif de recherche et résultats attendus

Cette étude comparative intra-famille linguistique car l'agni et le baoulé sont issus du même groupe linguistique kwa tente de relever quelques différences ou ressemblances caractérisant chacune des deux langues au niveau des constituants nominaux et verbaux. En effet, l'objectif de recherche poursuivi dans ce travail est de comparer les structures nominales et verbales afin d'identifier les formes syllabiques propres à l'agni d'une part et au baoulé d'autre part. Ce qui conduit méthodologiquement aux résultats recherchés en termes de ressemblance et de dissemblance au niveau des structures nominales et verbales. Ainsi, les résultats de cette recherche permettront

certainement de comprendre les règles morphologiques et/ou règles lexicales de ces deux langues¹.

En fait, l'étude comparative nominale et verbale de l'agni et du baoulé relève de la micro comparaison, c'est-à-dire l'étude porte essentiellement sur des constituants spécifiques (le nom et le verbe) de toute la structure syntaxique.

3. Structure monosyllabique CV

Les structures monosyllabiques sont des formes morphologiques contenant une seule position syllabique, c'est-à-dire des items/mots sémantiquement attestés dont les structures combinent deux phonèmes de la langue : une consonne et une voyelle (Kouamé, 2004 : 414p). L'agni et le baoulé sont deux langues kwa qui attestent la forme syllabique CV dans les structures nominales et verbales.

3.1. Structure monosyllabique CV en agni

Dans ce point, les structures monosyllabiques CV concernent les items nominaux et verbaux de l'agni. En effet, l'agni atteste des formes syllabiques nominales et verbales CV dans sa grille lexicale. Tout comme la majorité des langues kwa, l'agni approuve (aussi) les structures à syllabe ouverte tant dans les constituants nominaux que verbaux.

3.1.1. Structure nominale monosyllabique CV en agni

Les structures nominales monosyllabiques CV sont bel et bien attestées en agni. Ces formes nominales syllabiques qui combinent une consonne et une voyelle sont appelées des syllabes ouvertes et elles existent dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire (agni). Ces données ci-dessous illustrent nos propos :

(01)

ɟà	« pied »
jâ	« vendredi »
hú	« mari »

3.1.2. Structure verbale monosyllabique CV en agni

L'agni atteste les structures verbales monosyllabiques CV dans son stock lexical. Ces structures morphologiques sont composées d'une consonne et d'une voyelle et elles sont dites des syllabes ouvertes. Voyons ces items ci-après à titre illustratif :

(02)

¹ Cette réflexion s'inscrit dans le cadre des perspectives de recherche post-doctorales.

ká	« parler, dire »
ɣé	« déféquer »
cé	« partager »

3.2. Structure monosyllabique CV en baoulé

Les formes syllabiques combinant une consonne et une voyelle, c'est-à-dire les monosyllabes à structure CV sont attestées en baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire. Ces structures monosyllabiques peuvent être soit des constituants nominaux ou soit des constituants verbaux.

3.2.1. Structure nominale monosyllabique CV en baoulé

Les structures morphologiques nominales CV sont acceptées en baoulé. En effet, dans cette langue kwa (le baoulé) les noms peuvent avoir la structure syllabique d'une consonne et d'une voyelle. Ce sont des items nominaux à une seule position syllabique appelés aussi des structures à syllabe ouverte (Kouadio, 1984 : pp. 287-302). En guise d'exemple, voyons les items suivants :

(03)

ɣà	« pied »
jâ	« vendredi »
hú	« mari »

3.2.2. Structure verbale monosyllabique CV en baoulé

Certaines structures verbales en baoulé adoptent la forme syllabique CV, c'est-à-dire elles sont formées d'une consonne et d'une voyelle. Ce sont des items verbaux à une seule position syllabique. Il faut mentionner que ce type de structure verbale monosyllabique présente le verbe à la forme isolée – la forme de citation (Molou, 2016 : 352p). Ces items verbaux ci-dessous sont des illustrations :

(04)

ká	« parler, dire »
ɣé	« déféquer »
cé	« partager »

Nous remarquons que les structures nominales et verbales monosyllabiques en agni sont respectivement identiques à celles en baoulé. Les formes syllabiques CV dans les deux langues kwa sont conservées et gardent les mêmes sens. Partant de cette observation à partir de ces données, nous pourrions dire que l'agni et le baoulé sont proches par leurs structures nominales et verbales monosyllabiques.

4. Structure dissyllabique CVCV

Les items dissyllabiques sont des structures morphologiques qui renferment deux positions syllabiques. Ce sont des structures morphologiques contenant deux positions syllabiques, à savoir C_1V_1 pour la première syllabe et C_2V_2 pour la seconde. L'agni et le baoulé sont deux langues kwa qui attestent la forme dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$ dans les structures nominales et verbales.

4.1. Structure dissyllabique CVCV en agni

Les structures dissyllabiques CVCV ici concernent les constituants nominaux et verbaux de l'agni. En effet, les formes dissyllabiques nominales et verbales CVCV sont attestées dans le lexique de l'agni. Tout comme la majorité des langues kwa, l'agni approuve les structures à syllabe ouverte dissyllabiques tant dans les constituants nominaux que verbaux. Ainsi, l'agni est une langue kwa à structure gabaritique, c'est-à-dire la conservation de la forme CVCV reste fondamentale².

4.1.1. Structure nominale dissyllabique CVCV en agni

Les formes nominales dissyllabiques CVCV en agni sont des structures morphologiques attestées dans cette langue (agni) qui combinent deux positions syllabiques, à savoir C_1V_1 constituant la première position syllabique et C_2V_2 qui est la dernière position syllabique de la suite lexicale dissyllabique. Ces formes nominales dissyllabiques existent bel et bien en agni et les exemples ci-dessous justifient nos propos :

(05)

kùlǒ	« village »
bòlǒ	« brousse »
búlà	« puits »

Ce corpus ci-dessus montre que l'agni atteste les nominaux dissyllabiques à structure CVCV.

4.1.2. Structure verbale dissyllabique CVCV en agni

Certaines structures verbales en agni adoptent la forme dissyllabique CVCV, c'est-à-dire elles sont formées d'une consonne C_1 et d'une voyelle V_1 comme première position syllabique et d'une deuxième consonne C_2 et d'une deuxième voyelle V_2 constituant la seconde position syllabique de la suite lexicale verbale dissyllabique. Ce sont des items verbaux à deux positions syllabiques. Dans ce point, la structure dissyllabique verbale est présentée sous forme isolée – la forme de citation du verbe dissyllabique (cf. Molou ; 2016 : 352p). Voyons ces verbes à titre d'illustration :

(06)

² Keita, 2008 : 345p

fèlè	« appeler »
séré	« prier »
kóló	« aimer »

Ces structures verbales sont des dissyllabes respectant la forme syllabique $C_1V_1C_2V_2$.

4.2. Structure dissyllabique CVCV en baoulé

Les structures dissyllabiques de forme CVCV peuvent être soit des constituants nominaux ou soit des constituants verbaux. En fait, en baoulé, les items lexicaux nominaux et verbaux de forme CVCV sont morphologiquement structurés comme suit : $C_1V_1C_2V_2$, c'est-à-dire des constituants nominaux et verbaux combinant deux positions syllabiques : C_1V_1 étant la première syllabe et C_2V_2 la seconde.

4.2.1. Structure nominale dissyllabique CVCV en baoulé

En baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire, il y a des constituants nominaux de structure CVCV dont la première syllabe de la suite dissyllabique est C_1V_1 et la seconde syllabe reste C_2V_2 . Ainsi, les formes nominales dissyllabiques CVCV en baoulé sont des structures morphologiques qui combinent deux positions syllabiques.

Cependant, partant de l'étude comparative nominale et verbale de l'agni et du baoulé, deux langues kwa de Côte d'Ivoire, nous utiliserons dans notre approche méthodologique le même corpus dans chacun des sous-titres correspondants. Ainsi, notre approche analytique consiste à utiliser les mêmes données (corpus) pour les deux langues qui font l'objet de cette présente réflexion et/ou recherche. Les dissyllabes à forme nominale de structures CVCV en agni sont transcrites comme suit en baoulé :

(07)

klǎ	« village »
blǎ	« brousse »
blâ	« puits »

Nous remarquons que les structures nominales dissyllabiques CVCV en agni deviennent des sémi-dissyllabes CIV en baoulé. Les structures morphologiques formellement constituées en dissyllabes $C_1V_1C_2V_2$ perdent le support vocalique V_1 (la voyelle en position V_1) en baoulé et elles deviennent des sémi-dissyllabes de structure morphologique CIV.

La contraction syllabique manifestée en baoulé à travers les structures nominales dissyllabiques de l'agni est traduite par l'amuïssement de la position vocalique V_1 de la suite dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$ en agni.

La forme de recomposition syllabique CIV en baoulé à partir des structures nominales dissyllabiques CVCV de l'agni montre que les structures

morphologiques nominales sémi-dissyllabiques du baoulé proviennent des structures nominales dissyllabiques CVCV de l'agni. La variation libre entre la forme longue en agni (structure gabaritique CVCV) et la forme courte en baoulé (structure CIV) est une contraction syllabique (Kéita, 2008 ; pp.108-109).

4.2.2. Structure verbale dissyllabique CVCV en baoulé

Les structures verbales dissyllabiques CVCV existent en baoulé. Ce sont des structures morphologiques constituées de deux positions syllabiques : C_1V_1 et C_2V_2 . En effet, dans toute la suite lexicale verbale dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$, la première position syllabique est C_1V_1 et la seconde position syllabique, quant à elle, est C_2V_2 . Toutefois, en comparant les données du corpus en (06) concernant les structures verbales dissyllabiques CVCV en agni, nous obtenons les formes sémi-dissyllabiques ci-dessous en baoulé :

(08)

flè	« appeler »
sré	« prier »
kló	« aimer »

Comme dans l'analyse des structures nominales dissyllabiques CVCV en agni qui donnent des structures nominales sémi-dissyllabiques en baoulé, les formes verbales dissyllabiques CVCV en agni donnent aussi des structures verbales sémi-dissyllabiques en baoulé.

5. Structure trissyllabique CVCVCV

Les structures morphologiques qui renferment trois positions syllabiques sont appelés des trissyllabes. En effet, comme le nom l'indique, la carcasse syllabique des trissyllabes est : CVCVCV. En fait, ce sont des structures morphologiques contenant trois positions syllabiques, à savoir $C_1V_1C_2V_2C_3V_3$ dont la première syllabe est C_1V_1 , la deuxième est C_2V_2 et la troisième est C_3V_3 décrivant toute la suite lexicale à trois syllabes. Ces structures nominales et verbales s'observent en agni et en baoulé – les deux langues kwa – qui font l'objet de cette présente recherche.

5.1. Structure trissyllabique CVCVCV en agni

Les structures trissyllabiques de forme CVCVCV en agni peuvent être soient des constituants nominaux ou soient des constituants verbaux. En fait, en agni, les items lexicaux nominaux et verbaux de forme CVCVCV sont morphologiquement structurés comme suit : $C_1V_1C_2V_2C_3V_3$, c'est-à-dire des constituants nominaux et verbaux combinant trois positions syllabiques : C_1V_1 étant la première syllabe, C_2V_2 la deuxième et C_3V_3 la dernière.

5.1.1. Structure trissyllabique nominale CVCVCV en agni

Les formes nominales trissyllabiques CVCVCV en agni sont des structures morphologiques renfermant trois positions syllabiques, à savoir C₁V₁ constituant la première position syllabique, C₂V₂ constituant la deuxième position syllabique et C₃V₃ étant la dernière position syllabique de toute la suite lexicale. Ces formes nominales trissyllabiques existent bel et bien en agni et les exemples ci-après sont à titre d'exemple :

(09)

bùlálè	« fer »
áwúló	« maison »
ábílè	« danse »

Tous ces items ci-dessus sont des trissyllabes car ils renferment tous trois positions syllabiques.

5.1.2. Structure verbale trissyllabique CVCVCV en agni

En agni, il est possible d'observer des structures verbales qui ont la structure morphologique trissyllabique adoptant la carcasse lexicale suivante : CVCVCV, c'est-à-dire elles sont formées d'une consonne C₁ et d'une voyelle V₁ (C₁V₁) comme première position syllabique, d'une consonne C₂ et d'une voyelle V₂ (C₂V₂) comme deuxième position syllabique et d'une consonne C₃ et d'une voyelle V₃ comme étant la troisième syllabe de la suite lexicale verbale à trois position. Il faut préciser – à toutes fins utiles – que les constituants verbaux se présentent sous la forme de citation (forme isolée). Voyons les items suivants :

(10)

fèfèlè	« appeler, répétitif »
séséré	« prier, répétitif »
kókóló	« aimer, répétitif »

Partant des formes verbales dissyllabiques CVCV en (06), nous remarquons que dans les structures trissyllabiques verbales CVCVCV en agni, il y a une reduplication partielle de la première syllabe. La syllabe en position de C₁V₁ reste antéposée au verbe. Ainsi, nous pourrions re-transcrire les items en (10) ci-dessus comme ci-après :

(11)

fè-fèlè	« appeler, répétitif »
sé-séré	« prier, répétitif »
kó-kóló	« aimer, répétitif »

La forme syllabique CV préposée au radical verbal joue le rôle lexical de répétition et d'insistance : la reprise de l'action décrite par le verbe.

5.2. Structure trissyllabique CVCVCV en baoulé

En baoulé, les structures trissyllabiques de carcasse syllabique CVCVCV peuvent être soit des constituants nominaux ou soit des constituants verbaux. Les constituants lexicaux nominaux et verbaux de forme CVCVCV en baoulé sont morphologiquement structurés comme suit : $C_1V_1C_2V_2C_3V_3$, c'est-à-dire des constituants nominaux et verbaux ayant C_1V_1 comme première syllabe, C_2V_2 comme deuxième syllabe et C_3V_3 comme la dernière (la troisième syllabe) de toute la suite lexicale trissyllabique.

5.2.1. Structure nominale trissyllabique CVCVCV en baoulé

Les formes trissyllabiques nominales CVCVCV sont attestées bel et bien en baoulé (Kouadio, 1984 : 287-302). Elles sont des structures morphologiques renfermant trois positions syllabiques, à savoir C_1V_1 constituant la première position syllabique, C_2V_2 constituant la deuxième position syllabique et C_3V_3 étant la dernière position syllabique de toute la suite lexicale. Ces formes trissyllabiques décrivent des réalités sémantiques à catégorie lexicale nominale : ce sont des constituants nominaux à trois syllabes.

En comparaison aux items nominaux trissyllabiques de l'agni, nous aurons ci-après les mêmes données mais transcrites en baoulé. Voyons :

(12)

blálè	« fer »
áwló	« maison »
áblé	« danse »

Les analyses des items ci-dessus en baoulé et ceux des items nominaux trissyllabiques en agni (cf.09) montrent que les structures nominales trissyllabiques CVCVCV en agni deviennent des sémi-trissyllabes en baoulé. De l'agni au baoulé, nous observons que la deuxième position vocalique (les deuxièmes voyelles des items) s'est amuïe. Les structures morphologiques nominales constituées en trissyllabes $C_1V_1C_2V_2C_3V_3$ en agni perdent le support vocalique V_2 (la voyelle en position V_2 de la suite trissyllabique) en baoulé et elles deviennent des sémi-trissyllabes. L'amuïssement de la position V_2 en agni crée la contraction syllabique en baoulé. Ainsi, les structures nominales trissyllabiques de l'agni se réalisent sémi-trissyllabes en baoulé.

La forme de recomposition syllabique en baoulé à partir des structures nominales trissyllabiques CVCVCV de l'agni montre que les structures morphologiques nominales sémi-trissyllabiques du baoulé proviennent des structures trissyllabiques nominales gabaritique CVCVCV de l'agni.

5.2.2. Structure verbale trissyllabique CVCVCV en baoulé

Les structures verbales en baoulé qui ont trois positions syllabiques sont appelées des trissyllabes (Kouadio, 2000 :pp.75-90). Ces constituants verbaux à carcasse lexicale CVCVCV sont formées d'une consonne C₁ et d'une voyelle V₁ (C₁V₁) comme première position syllabique, d'une consonne C₂ et d'une voyelle V₂ (C₂V₂) comme deuxième position syllabique et d'une consonne C₃ et d'une voyelle V₃ comme étant la troisième syllabe de toute la suite lexicale verbale. Dans cette analyse, les structures verbales trissyllabiques sont prises sous leurs formes de citation. Observons les structures des items ci-dessous :

(13)

flèflèflè « appeler, répétitif »

srésrésré « prier, répétitif »

klóklókló « aimer, répétitif »

Par ces exemples ci-dessus, nous observons que la reduplication des formes verbales monosyllabiques est totale pour avoir des trissyllabes en baoulé. Ces structures morphologiques exercent la fonction lexicale de répétition et/ou d'insistance.

6. Recomposition tonale issue de la contraction syllabique

La contraction syllabique provoquée par l'amuïssement des voyelles dans les structures dissyllabiques et trissyllabiques nominales et verbales de l'agni au baoulé conduit à la recomposition de la couche tonale réalisée sur les items.

En effet, lorsque les items sont à la structure canonique dissyllabique ou trissyllabique en agni et par élision d'une voyelle, on obtient la forme contractée syllabique en baoulé. Le support vocalique s'étant élidé, son ton flottant se propage sur une voyelle soit dans l'item dissyllabique ou soit dans l'item trissyllabique.

6.1. Recomposition tonale issue de la contraction dissyllabique CVCV de l'agni au baoulé

Ce phénomène morphologique (ou morphotonologique) se produit dans les items à structure dissyllabique en passant de l'agni au baoulé. En effet, comme nous l'avons observé plus haut, l'étude a révélé que la recomposition tonale issue de la contraction syllabique peut se produire d'une part dans les items dissyllabiques nominaux et d'autre part dans les structures dissyllabiques verbales.

6.1.1. Recomposition tonale issue de la contraction dissyllabique nominale CVCV de l'agni au baoulé

De l'agni au baoulé, nous remarquons que la recomposition des tons est due à l'élision de la première position vocalique de la suite lexicale dissyllabique. Le baoulé contracte la forme dissyllabique nominale de l'agni et devient sémi-dissyllabique : il y a alors une reconfiguration des tons sur les positions vocaliques de l'item nominale en agni qui est devenue sémi-dissyllabe en baoulé. Voyons les données suivantes :

(13)

<u>agni</u>	<u>baoulé</u>	<u>français</u>
kùló	klǎ	« village »
bòló	blǎ	« brousse »
búlà	blâ	« puits »

La recomposition tonale modulé en baoulé n'est rien d'autre que l'association du ton ponctuel simple ayant perdu son support segmental (la première voyelle élidée) et celui qui est réalisé sur la deuxième voyelle (le ton réalisé sur V₂) de la suite dissyllabique en agni : la modulation en baoulé est une association de deux tons ponctuels simples³.

6.1.2. Recomposition tonale issue de la contraction dissyllabique verbale CVCV de l'agni au baoulé

De même que dans le point précédent, la recomposition tonale issue de la contraction dissyllabique verbale CVCV de l'agni au baoulé est due (aussi) à l'amuïssement de la première voyelle de la suite dissyllabique lexicale en agni. La contraction syllabique verbale CVCV en agni devient sémi-dissyllabe en baoulé avec la re-association des tons. Le corpus ci-dessous est à titre d'exemple :

(14)

<u>agni</u>	<u>baoulé</u>	<u>français</u>
fèlè	flè	« appeler »
séré	sré	« prier »
kóló	kló	« aimer »

La seule unité tonale réalisée sur la seule voyelle dans les sémi-dissyllabes en baoulé est la composition/association des deux tons réalisés dans les dissyllabes en agni.

6.2. Recomposition tonale issue de la contraction trissyllabique CVCVCV de l'agni au baoulé

La recomposition tonale issue de la contraction syllabique peut se produire d'une part dans les items trissyllabiques nominaux et d'autre part

³ TIMYAN-Ravenhill, Judith 1975. « Les tons du baoulé. Comparaison de deux dialectes », in Annales Université Abidjan, Série H, n°1, PP.261-281

dans les formes trissyllabiques verbales. Cette recomposition des tons est due au phénomène morphologique (ou morphotonologique) d'élision d'une voyelle de la chaîne lexicale à trois positions syllabiques. En partant de l'agni au baoulé, nous observons ce phénomène de recomposition tonale.

6.2.1. Recomposition tonale issue de la contraction trissyllabique nominale CVCVCV de l'agni au baoulé

Nous remarquons que la recomposition des tons est due à l'élision de l'une des positions vocaliques dans la chaîne lexicale trissyllabique nominale CVCVCV. En fait, de l'agni au baoulé, nous observons que les formes trissyllabiques nominales sont contractées par l'amuïssement de l'une des trois voyelles qui compose la suite lexicale à trois positions syllabiques. Ainsi, les items lexicaux nominaux trissyllabiques formellement constitués en agni sont contractés en sémi-trissyllabes en baoulé. Cette reconfiguration segmentale conduit à la re-association des tons sur les positions vocaliques de l'item nominale en agni qui est devenue sémi-dissyllabe en baoulé. Soient les données ci-après :

(15)

<u>agni</u>	<u>baoulé</u>	<u>français</u>
bùlálè	blàlè	« fer »
áwúló	áwló	« maison »
ábílé	áblé	« danse »

La recomposition segmentale/syllabique et la reconfiguration tonale en baoulé sont dues à l'amuïssement de la voyelle en position de V₂ (Cf. áwúló et ábílé) et celle en position de V₁ (Cf. bùlálè) dans chacun des items trissyllabiques de l'agni.

6.2.2. Recomposition tonale issue de la contraction trissyllabique verbale CVCVCV de l'agni au baoulé

La recomposition tonale issue de la contraction trissyllabique verbale CVCVCV de l'agni au baoulé est due à l'amuïssement de l'une des voyelles de la suite trissyllabique lexicale verbale en agni. La contraction syllabique verbale CVCVCV en agni devient sémi-trissyllabe en baoulé avec une recomposition des unités tonales qui sont réalisées. Le corpus suivant illustre nos propos :

(16)

<u>agni</u>	<u>baoulé</u>	<u>français</u>
fè-fèlè	flèflèflè	« appeler, répétitif »
sé-séré	srésrésré	« prier, répétitif »
kó-kóló	klóklókló	« aimer, répétitif »

Conclusion

Cette étude comparative nominale et verbale de l'agni et du baoulé nous a permis d'observer et d'analyser plusieurs phénomènes morphologiques, morphophonologiques, morphotonologiques, etc., à travers plusieurs structures lexicales tant nominales que verbales. Il s'est agi des items monosyllabiques, dissyllabiques et trissyllabiques.

Les recherches ont eu pour fondement théorique les principes de la morphologie générative qui ont permis de comparer quelques structures nominales et verbales des deux langues kwa qui ont fait l'objet de cette présente étude. Ceci a conduit à l'identification de quelques caractéristiques propres à chacune des deux langues : l'agni et le baoulé. En effet, les monosyllabes de structure canonique CV tant nominale que verbale sont identiques en agni et en baoulé. Tandis que les nominaux et les verbaux dissyllabiques ayant formellement la structure CVCV en agni se contractent en sémi-dissyllabes CIV en baoulé.

Le phénomène à l'origine de cette contraction est l'amuïssement de la première voyelle dans la suite dissyllabique en passant des items en agni au baoulé. Les mêmes faits morphologiques sont observés au niveau des trissyllabes (des noms et des verbes) mais l'élision vocalique peut se faire soit au niveau de la première voyelle (Cf : b̀̀l̀l̀l̀è qui devient bl̀̀l̀è), soit au niveau de la deuxième voyelle (Cf : áwúló et ábílé qui deviennent respectivement áwló et áblé). Ainsi, l'amuïssement vocalique provoque deux phénomènes morphologiques : la contraction syllabique (phénomène segmental) et la recomposition tonale (phénomène suprasegmental). L'étude a révélé que la modulation tonale issue de la recomposition tonale en baoulé est une association de deux unités tonales simples (tons ponctuels) qui, après la perte du support segmental, se réalisent sur une seule voyelle sur laquelle est réalisée la modulation tonale.

Cette recherche comparative intra-famille (miro-comparaison) a révélé que l'agni et le baoulé sont proches du point de vue de leurs système nominal et verbal.

Bibliographie

ASSANVO, Amoikon Dyhie. 2010. La syntaxe de l'agni indéníé, Thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
CHOMSKY, Noam and MORRIS Halle, (1973), Principes de Phonologie Générative. Paris : Seuil.

KAY, Williamson, and BLENCH, Roger, (2000), ‘‘Niger-Congo’’, In *African Languages: An Introduction*, Bernd Heine and Derek Nurse (eds.), PP. 11-42, Cambridge University Press

KEITA, Mamadou, (2008), *Système morpho-phonologique de l’agni : complexité vocalique, complexité tonale et récupération du gabarit en agni*, Thèse pour le Doctorat de Linguistique Théorique, Descriptive et Automatique, Ecole Doctorale : UFR Linguistique, Université Denis Diderot (Paris 7), pp. 345.

KOUADIO N’guessan Jérémie et KOUAME Kouakou, (2004), *Parlons baoulé, e kan bawle*. Langue et culture de Côte d’Ivoire. Paris : L’harmattan.

KOUADIO, N’guessan Jérémie, (2000), « Les séries verbales en Baoulé : Questions de morphosyntaxe et de sémantique », in *Studies in African Linguistics* Spring 2000, vol.29, n°1, pp.75-90.

KOUADIO, N’guessan Jérémie, 1984. « La morphologie du nom dans les langues kwa de Côte d’Ivoire », in *Atlas des langues kwa de Côte d’Ivoire*, tome2, pp. 287-302. Abidjan : ILA

KOUAME, Yao Emmanuel, 2004. *Morphologie nominale et verbale du Nzikpli, parler baoulé de la Sous-Préfecture de Didiévi*, Thèse unique de Doctorat, ILA, Université de Cocody, 414p.

MOLOU, Kouassi Ange Aristide. 2016. *Les tons du kòdé : Aspect lexical et grammatical*, Thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

TIMYAN-Ravenhill, Judith 1975. « Les tons du baoulé. Comparaison de deux dialectes », in *Annales Université Abidjan, Série H*, n°1, PP.261-281